

La paix de Dieu

Aux alentours de l'an mille, le clergé met progressivement en place la **paix de Dieu**. Ils tentent de moraliser le comportement des seigneurs et de maîtriser l'usage de la violence dans la société.

Les seigneurs malmènent les gens d'Église et les laïcs non-guerriers. Ils se font également la guerre entre eux afin d'agrandir leurs domaines et leurs richesses.

Avec la paix de Dieu, le clergé veut protéger ceux qui ne peuvent pas se défendre soit par obligation (comme les religieux à qui il est interdit de tuer) ou par impossibilité (comme les paysans, les marchands qui ne sont pas habitués au maniement des armes ou les pèlerins qui sont nombreux à parcourir les routes).

Les seigneurs et leurs hommes d'armes s'engagent à respecter des interdits, à ne point porter les armes contre les pauvres (c'est-à-dire ceux qui ne font pas métier de la guerre). Ils prêtent **serment**.

Les croisades



À partir de la fin du XI^e siècle et jusqu'à la fin du XIII^e siècle les **croisades** commencent.

Ce sont des expéditions militaires entreprises par des chrétiens d'Europe en direction du Proche-Orient qu'ils considèrent comme la **Terre sainte**.

Le but de la croisade est de délivrer **Jérusalem**, où se trouvent la plupart des lieux saints du christianisme, en particulier le tombeau de Jésus. Jérusalem était alors en territoire musulman.

A l'origine, le christianisme est opposé à l'emploi de la force militaire pour la conversion ; seuls l'exemple et la parole sont nécessaires. Mais les chrétiens d'Occident pensaient que les chrétiens vivant à Jérusalem étaient maltraités par les musulmans.

Il y a eu neuf grandes croisades. Les croisades tentent de défendre les états chrétiens que les musulmans parviennent à reprendre progressivement.

Pour les guerriers et les religieux du XI^e siècle, la guerre contre l'« infidèle » est une guerre juste.